

Le Monde en 8 jours en spectacle à la MJC



Huit jours pour faire le tour du monde et 4 heures pour le réaliser sur scène par les 150 élèves de l'école des Arts. Le spectacle mêlant musique, danses et théâtre a enchanté plus de 600 spectateurs

La terre a diminué puisqu'on la parcourt maintenant dix fois plus vite qu'il y a cent ans. C'est par cet extrait du *Tour du monde en 80 jours* qu'a débuté le spectacle de l'école des arts de la MJC à la salle des fêtes. Il a été dit à plusieurs reprises et sous forme de canon par les sept comédiens de l'atelier théâtre. Cinq panneaux fléchés figurent sur la scène. Ils indiquent la direction pour voyager dans les différents continents de la planète : l'Asie, l'Amérique, l'Océanie, l'Afrique et l'Europe.

Le ton est donné. Les spectateurs, 600 pour les deux séances, ont vite compris de quoi il s'agit : un voyage autour du monde, comme dans le roman de Jules Verne. Ludovic Gérasre, le metteur en scène, a respecté les pensées de l'auteur en l'adaptant au monde actuel. Ce voyage s'effectuera en 8 jours, résumé en quatre heures par les élèves et adultes de la MJC. Il explique sa démarche : « Jules Verne s'intéressait à la technologie qui apporte du bon à l'humanité. Mais elle laisse des traces négatives et indélébiles comme la pollution, la colonisation, les différentes cultures et la drogue. Des sujets qui m'ont inspiré pour créer les 7 tableaux du spectacle, en insistant sur la vitesse et le cosmopolitisme ».

150 participants

Le spectacle est à la fois musical, chorégraphique et théâtral, car musiques, danses et théâtre y sont intimement liés. Il a le mérite de permettre

aux élèves de toutes les classes de se rencontrer et de partager leurs expériences. Sur le devant de la scène, 40 musiciens de l'orchestre symphonique de Villerupt, dirigé par Rémy Narozny-Luppi, interprètent plusieurs extraits classiques de Piazzolla, Hisaichi, Rossini et contemporains, dont la traversée des USA style Batucada, magistralement rythmée par la classe de batterie.

La danse est présente pendant les 7 tableaux du spectacle. 80 danseurs se relaient sur la scène. Les petits, adorables dans leur tutu, cherchent parfois le regard de leurs parents dans la salle. C'est pourquoi ils sont encadrés par les plus grands. Anne Wingelinckx, leur professeur, a créé des chorégraphies adaptées à chacun des tableaux.

Les danseuses expérimentées ont ravi le public par leur grâce et leurs entre-chats sur les pointes de leurs chaussons. L'or noir qui s'échappe d'un pétrolier naufragé lui a inspiré une danse de circonstance, avec quelques danseuses toutes vêtues d'une robe noire. À noter, sur les côtés de la scène, les chanteurs et les musiciens de la classe de guitare et de piano qui ont fourni une belle prestation. Claire Malivoir, présidente de la MJC, précise l'ampleur du travail réalisé par les participants, les bénévoles et les techniciens au son et à la lumière. Alain Casoni, maire de Villerupt, souligne l'importance de la culture à laquelle tous doivent avoir accès en rajoutant : « L'accès à la culture se doit d'être partagé entre acteurs et consommateurs. Il est important de renforcer l'équipe de la MJC ».



Les petites danseuses.



Les charmeuses de serpents

Des chanteurs et des musiciens des classes de l'école des Arts ont réalisé de belles prestations, le fruit de leur travail accompli depuis septembre. Photos RL